

LE JOUR, 1950
24 OCTOBRE 1950

LA CONQUÊTE DE JÉRUSALEM

Pendant que les mois courent, le problème de Jérusalem se fait plus difficile.

La population de la Ville juive s'accroît et les forces armées d'Israël avec elle, tandis que la vie économique devient plus sévère.

Les vivres manquent de plus en plus cependant que le nombre des Juifs à Jérusalem augmente sans cesse avec l'encouragement du Gouvernement d'Israël.

On dirait maintenant que ce Gouvernement fait la politique du pire. Accumuler les difficultés pour se donner l'excuse de trancher une fois de plus le nœud gordien par l'épée.

Nous écrivions d'Israël l'autre jour que c'est, de bout en bout, un camp retranché. **Aujourd'hui la principale occupation d'Israël est de s'armer ; demain, sa principale industrie sera de faire la guerre.** Comme par enchantement, Israël se procure les armes qu'il veut tandis que devant les Arabes les réticences et les refus se multiplient.

Pendant ce temps les Nations-Unies délibèrent.

Un effort surhumain a été fait pour la Corée. **Que fait-on, que fera-t-on pour Jérusalem?** L'indifférence des nations sera enregistrée par l'histoire comme une des marques les plus certaines de la pauvreté morale de ce temps. L'affaire de Corée a mis les Nations-Unies en mouvement avec la promptitude foudroyante dont on se souvient. Le bleu ciel du pavillon international victorieux flotte sur ces terres lointaines ; tandis qu'à deux pas de l'occident, Jérusalem et tous les Lieux Saints paraissent abandonnés. On dirait que la diplomatie en est lasse, qu'elle tient ce problème sacré pour encombrant et vain.

En ce qui touche Jérusalem, l'Occident se laisse aller à je ne sais quelle sombre fatalité ; et l'Orient après avoir accumulé les omissions et les défaillances, au lieu de faire la politique virile et raisonnable qu'il faudrait, persiste à accumuler les mots creux et les déclarations sonores.

Nous allons tous cependant vers d'amers regrets ; **et les Juifs eux-mêmes qui se nourrissent tragiquement de l'idée d'une guerre de conquête sans fin, ne voient pas encore assez qu'en cherchant à se donner par la force, "l'espace vital" de leurs rêves, ils compromettent leur condition de citoyens dans les pays les plus tolérants de la terre.**

Avant le siècle prochain, Israël, terre sans joie pourrait finir par une déroute politique, économique, psychologique ou religieuse ou par toutes peut-être.

Mais d'ici là que de malheurs, que de douleurs sont à attendre et à redouter ?